

JSFS

Bibliographie

Journal de la société statistique de Paris, tome 136, n° 1 (1995),
p. 109-115

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1995__136_1_109_0

© Société de statistique de Paris, 1995, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

VI

BIBLIOGRAPHIE

Maurice ALLAIS

Pour la réforme de la fiscalité

Éditions Clément Juglar, 62, av. de Suffren, 75015 Paris, 1990.

La lecture d'un texte rédigé par Maurice Allais est toujours la source d'une délectation intellectuelle et ce pour deux raisons essentielles : l'originalité foncière de la thèse d'une part, l'alliance exceptionnelle – qui caractérise la pensée de l'auteur – d'autre part : celle de la précision et de la clarté, base d'une relation duale qu'on recherche souvent vainement dans les écrits de nombreux économistes contemporains.

Malgré de tels avantages incontestables, on constate que, dans le domaine brûlant de la fiscalité, – comme, d'ailleurs, en d'autres domaines – les responsables politiques semblent écouter, d'une oreille apparemment distraite, les leçons du Maître. Et pourtant ! Quelle serait la résonance d'une démonstration aussi puissante que celle d'Allais dans les milieux économiques, s'il était médité soigneusement par les différents acteurs de la vie économique ?

Le fondement de la réforme proposée par Maurice Allais est limpide. Nous verrons plus loin comment se traduit la structure tripolaire de la fiscalité suggérée. Le livre comprend six chapitres :

1. Principes généraux de la fiscalité d'une société humaniste et progressiste.
2. Les fiscalités actuelles de la Communauté Economique Européenne.
3. Esquisse d'une fiscalité répondant pour l'essentiel aux exigences d'une société humaniste et progressiste.
4. Le passage des fiscalités actuelles à la fiscalité suggérée.
5. Réponses sommaires à quelques objections.
6. La réponse fiscale suggérée et les vérités établies.

Présentée dans une optique européenne, Maurice Allais illustre son analyse par des commentaires sur la fiscalité française qu'il sera aisé de transposer dans le cas de chacune des fiscalités des autres pays membres de la Communauté Economique Européenne.

BIBLIOGRAPHIE

1. Définissant le principe individualiste de la propriété privée, l'auteur affirme, en premier lieu, que la fiscalité "ne doit pas avoir pour objectif de modifier les choix individuels que feraient autrement les citoyens pour satisfaire leurs besoins tels qu'ils les ressentent effectivement".

La base d'une fiscalité saine doit s'inspirer de plusieurs autres principes : le principe de non-discrimination, celui de l'impersonnalité, celui de la neutralité et de l'efficacité, celui de la "légitimité", le principe d'exclusion de toute double imposition, le principe de non-arbitraire et de transparence.

2. M. Allais dénonce les tares des législations fiscales des pays membres de la C.E.E., car elles reposent sur une conception philosophique de la vie en société qui est, en fait, anti-libérale et anti-individualiste.

On peut, certes, voir dans le qualificatif "anti-libérale", une source de discussions interminables. Mais il faut bien admettre que les législations fiscales sont discriminatoires et que les activités créatrices sont exposées à une pénalisation à peine déguisée.

"La taxation sur le revenu devrait être non progressive. La manière la plus simple de la réaliser est une taxation directe de taux uniforme sur la valeur de tous les biens de consommation."

L'inégalité devant l'impôt est flagrante. Si l'on veut percevoir la puissance de la démonstration de l'auteur, il faut lire très attentivement le texte – on peut soulever des objections – mais la force de la conclusion de Maurice Allais est tellement catégorique que l'on peut se convaincre de la fragilité de l'argumentation opposée :

"Excessive, compliquée, coûteuse et inefficace, discriminatoire, injuste et spoliatrice, génératrice de mauvais choix économiques –et de fraude–, souvent arbitraire, contradictoire, incohérente et incompréhensible ; –démoralisatrice, abusive et oppressive ; –antisociale et antidémocratique ; fondée sur des mythologies aussi nocives qu'irréalisables, et dont la motivation profonde repose sur la démagogie et la préoccupation de la rentabilité électorale."

Il est difficile de porter un jugement plus sévère et de formuler une condamnation plus péremptoire d'un système fiscal –du système fiscal français, en particulier.

Il est également difficile de combattre la thèse de Maurice Allais.

3. Le problème très actuel de la refonte des fiscalité est "inséparable d'une conception d'ensemble de notre vie en société fondée sur une économie de marché, la décentralisation des décisions et la propriété privée et libérale, au plein sens du terme, c'est-à-dire aussi soucieuse de la préservation de nos libertés politiques que d'efficacité et d'équité". La fiscalité proposée est introduite dans une structure tripolaire :

- une taxe sur le capital assise sur les seuls biens physiques, à l'exclusion des créances, actions et obligations ;
- l'attribution à l'Etat des profits provenant actuellement de la création de nouveaux moyens de paiement par le mécanisme du crédit ;
- une taxe générale et homogène sur la valeur des biens de consommation.

BIBLIOGRAPHIE

La fiscalité tripolaire proposée par Maurice Allais serait accompagnée de la suppression des impôts actuels sur les revenus des personnes physiques, sur les entreprises, sur les successions et donations et sur le patrimoine et les plus-values.

Ce projet simple, clair d'une fiscalité transparente et impersonnelle est, sans aucun doute, séduisant, car la fiscalité nouvelle ne serait susceptible d'aucune fraude et se prêterait à un contrôle facile du Parlement.

Chacune des trois branches de la fiscalité tripolaire est enrichie d'une analyse serrée et représentée dans un tableau qui est l'illustration, dans le cas de la France, de la comparaison des structures fiscales actuelles et proposées pour un montant total donné des charges fiscales : État et collectivités locales (en % du revenu national).

Les modalités d'application d'un impôt général sur le capital, la réforme du système bancaire et financier, la nature et les effets d'un impôt général sur le capital sont présentés et directement polarisés sur une nouvelle dynamique de l'économie aujourd'hui insoupçonnée.

La réforme redonnerait une grande vitalité aux entreprises et aurait un effet considérable sur l'emploi et le chômage.

4. Au niveau de l'Europe, M. Allais montre les avantages d'une libre compétition se traduisant par une harmonisation des systèmes fiscaux des pays membres de la C.E.E.

Le passage de la fiscalité actuelle à la fiscalité suggérée est, sans doute, parsemé d'embûches, essentiellement pour des raisons d'ordre technique. Une période de cinq années paraît suffisante pour le lancement d'une fiscalité fondamentalement renouvelée.

5. Les objections sont nombreuses et diverses. Je n'en relèverai que quelques-unes : la matière imposable s'évanouirait, les propensions à épargner et à investir diminueraient, l'impôt sur le capital dans un seul pays serait impossible à appliquer sans un contrôle des changes, la substitution de l'impôt sur le capital aux impôts sur le revenu, sur les sociétés et sur les successions serait inacceptable pour les détenteurs de capitaux.

Le lecteur appréciera la vigueur et la puissance des réponses de Maurice Allais. Il faut lire le texte sans l'interprétation de l'auteur de ce compte rendu.

L'argumentation suivant laquelle –de la part des critiques– l'impôt sur le capital serait une mesure de type collectiviste est vivement contestée par Maurice Allais qui rappelle les caractéristiques de l'impôt actuel de solidarité sur la fortune d'inspiration socialiste. L'auteur montre la discordance entre l'impôt actuel et l'impôt préconisé.

Je suis entièrement d'accord avec l'auteur de l'ouvrage pour affirmer que la suppression de l'impôt progressif sur les revenus ne saurait être –en aucune manière– une mesure antisociale.

Les objections relatives au projet de réforme bancaire sont envisagées et disloquées.

C'est surtout le vaste projet de la construction européenne qui semble être le terrain de la discussion.

BIBLIOGRAPHIE

L'harmonisation des fiscalités et des politiques économiques est, peut-être, non seulement l'affaire d'une longue période mais encore le germe de distorsions au plan des politiques sociales envisageables et mises en œuvre par les États membres de la C.E.E.

6. On peut parler de lutte quand il s'agit de l'énumération des "vérités établies". Dans cette partie de l'œuvre, Maurice Allais s'appuie sur les fondements de la connaissance économique qui fait souvent défaut aux responsables politiques. Il rappelle que certains voient en lui un "crypto-communiste", ou un "libéral sectaire", ou bien encore "un théoricien" sans lien direct avec la réalité.

Ces diverses accusations sont inexactes, pour ne pas dire stupides.

C'est la durée essentiellement de la mise en œuvre et de la mise en application qui constitue l'interrogation majeure.

On parle fréquemment d'une nécessité absolue de la refonte du système fiscal, mais l'action est différée ou jugée inopérante.

Le livre de Maurice Allais est et doit être l'objet d'une réflexion qui pourrait être décisive au terme d'une crise économique qui a plus de vingt ans d'existence. Il pourrait être le bréviaire du fiscaliste de la fin du siècle.

V. ROUQUET LA GARRIGUE

Eric BOSSERELLE

Le cycle Kondratieff : théories et controverses

Paris, Masson, 1994. 200 p.

Les fortes fluctuations actuelles de l'économie mondiale conduisent l'auteur à s'interroger sur la validité de la théorie des cycles de longue durée et l'amènent à présenter dans cet ouvrage une vue d'ensemble et une synthèse sur le sujet et plus particulièrement la contribution de Kondratieff. Après avoir rappelé les recherches des précurseurs, au XIX^e siècle et surtout celles de Van Gelderen et de Wolff au début du XX^e, l'auteur expose la thèse de Kondratieff qui repose essentiellement sur les cycles de réinvestissement industriel. Les critiques et les autres théories explicatives qui ont suivi la publication en 1922 des premiers travaux de Kondratieff, constituent la plus grande partie de l'ouvrage. Bien que la dynamique des taux de profit semble être l'explication préférée de Bosserelle, celui-ci se défend de prendre parti, estimant seulement utile d'offrir aux chercheurs un panorama aussi précis que détaillé des thèses et des travaux élaborés jusqu'ici.

F. ROSENFELD

Jean WEILLER

*Economie internationale, hier et aujourd'hui.
Crises-ruptures et déséquilibre dans
les relations économiques internationales
(1873-1896, 1925-1952 et depuis 1969)*

Presses Universitaires de Grenoble, 1969.

Ce livre complète une longue série d'études écrites depuis la crise de 1929 mais il manifeste une jeunesse d'esprit évidente. Les rappels proposés comportent une bonne sélection d'arguments tirés d'expériences dont on veut désormais trop souvent oublier l'importance, en vue de l'explication des difficultés actuelles.

Voici reprises deux notions fondamentales dans l'œuvre de Jean Weiller, les *flux majeurs d'investissement* et les *préférences de structure*. Je voudrais insister, par ailleurs, sur l'éclairage qu'elles fournissent aujourd'hui devant de nouveaux désajustements durables et notamment sur leur fonction centrale dans la théorie des échanges internationaux et des flux de capitaux ; ensuite sur les conditions nécessaires pour rendre effective la *coopération internationale* dont on ne cesse de se réclamer.

On retiendra particulièrement aujourd'hui cette analyse des problèmes des capitaux internationaux à la veille d'une plus large libération des flux financiers, non seulement en Europe Occidentale, mais aussi à l'égard des autres grands pays investisseurs. Il s'avère nécessaire de retrouver la spécificité des divers flux longs, en opposition aux "facilités financières" et à la logique de la profitabilité immédiate. Les "flux majeurs" longuement étudiés ne sont-ils pas – du fait qu'ils se répètent d'année en année et qu'ils sont associés à des écarts entre flux commerciaux, eux-mêmes assez réguliers, entre pays à différents stades de développement – redevenus très significatifs ? La notion est très actuelle et reste opérationnelle par-delà les transformations de la réalité économique.

Le concept de "préférence nationale de structure", construite par Jean Weiller dans un article de 1949 de la *Revue d'Economie Politique* (où il insistait également sur le sens que l'on pouvait sérieusement donner à la notion de "déséquilibre structurel"), a été souvent plus ou moins combinée avec les travaux sur la dynamique chaotique et la thermodynamique non linéaire de l'irréversibilité. Elle s'oppose, dans ce contexte précis, à la continuité recherchée et, en tous cas, affichée quant à une "préférence doctrinale" qu'on s'étonne de voir "reniée" de façon apparemment surprenante.

Tout en regrettant de ne pouvoir insister sur d'autres aspects des analyses contenues dans cet ouvrage, indiquons encore combien une *coopération intergouvernementale* bien entendue et une meilleure compréhension des relations *entre firmes et Etats* permettrait d'échapper aux dangers, si redoutés par les pays *en développement*, d'un libre-échange sans contrepoids (à discuter et à définir) et à ceux d'un protectionnisme de misère. Qu'il s'agisse des relations Nord-Sud (pour lesquelles on

BIBLIOGRAPHIE

aurait aimé que l'auteur reprenne de précédentes réflexions, de volumes ou articles cités ici et là) ou des rapports Est-Ouest (pour lesquels on retrouve des indications redevenues très actuelles), l'approche des problèmes étudiés permet de suivre avec pertinence les discussions qui précèdent ou qui suivent les accords internationaux aujourd'hui en voie de négociation.

Bruno CARRIER (Université de Paris I)

Daniel SCHWARTZ

*Méthodes statistiques
à l'usage des médecins et des biologistes*

4^e édition, 1994. Médecine-Sciences - Flammarion, Paris.

Le succès de ce livre est toujours aussi grand; il en est à sa 4^e édition depuis 1963. C'est l'ouvrage de base pour les médecins et les biologistes qui, dans leur vie professionnelle ou dans le cadre de leurs recherches, sont amenés à rassembler des statistiques et à les analyser.

Daniel Schwartz, professeur émérite à la Faculté de Médecine Paris-Sud, expose de façon simple, claire et précise, les principes et les modalités d'application pratiques des différentes méthodes statistiques qui peuvent être utilisées par ses lecteurs. Ce livre étant destiné à des non-mathématiciens, les démonstrations mathématiques sont seulement esquissées.

Le premier chapitre donne des idées générales sur la méthode statistique en médecine et biologie : historique, but, formulation et solution des problèmes, erreurs en statistique.

La 1^{re} partie traite de la liaison entre deux caractères qualitatifs : fluctuations d'échantillonnage, principe des tests, sondages, comparaison de pourcentages, test du chi-deux. La 2^e partie est consacrée à la liaison entre un caractère qualitatif et un caractère quantitatif : calcul de la moyenne et de la variance, comparaison de moyennes, comparaison de variances, plan d'expérience à plusieurs facteurs. La 3^e partie se rapporte à la liaison entre deux caractères quantitatifs : corrélation, régression. Dans la 4^e partie, sont indiqués les principaux tests non paramétriques. La 5^e partie expose en corrélation comment aborder un problème de recherche et donne des indications sur le type d'information et le choix du test statistique, ainsi que sur l'organisation de l'expérience. On trouve, en annexe, les tables numériques des principaux tests, ainsi qu'une épreuve graphique de normalité d'une distribution.

Paul DAMIANI(Ancien Secrétaire général de la SSP et de la SSF)

D. SCHWARTZ & J. BOUYER

Statistique en médecine et en biologie
Exercices corrigés et commentés

4^e édition, 1994. Médecine-Sciences - Flammarion, Paris.

Cet ouvrage peut être considéré comme le complément indispensable du livre de D. Schwartz : *Méthodes statistiques à l'usage des médecins et des biologistes*.

Il réunit les corrigés détaillés de 20 sujets d'examen du CENTRE D'ENSEIGNEMENT DE LA STATISTIQUE APPLIQUÉE A LA MÉDECINE ET A LA BIOLOGIE MÉDICALE (CESAM), de 1983 à 1992. Les problèmes posés ont été choisis comme pouvant se présenter concrètement aux utilisateurs de la méthodologie statistique.

Une trentaine de commentaires complètent ces corrigés. Ils permettent d'approfondir et de mieux comprendre la pratique des méthodes. On y trouve également des compléments méthodologiques et des sujets de réflexion. On a indiqué, pour chaque sujet d'examen, les chapitres du livre de méthodes statistiques auxquels il se réfère. Enfin, un tableau permet, pour chaque chapitre de ce livre, de connaître les examens correspondants.

Le présent ouvrage est destiné à tous ceux qui ont étudié le livre sur les méthodes statistiques de D. Schwartz. Ce sont des médecins et des biologistes qui, dans le cadre de leur vie professionnelle, sont amenés à rassembler des statistiques et à les analyser.

Les exercices corrigés et commentés seront, pour eux, des exemples concrets leur proposant la résolution de difficultés qu'ils rencontreront dans l'application de ces méthodes : définition des variables à mesurer, but de l'expérience, choix de la méthode, contraintes à respecter, mesures des erreurs statistiques, interprétation correcte des résultats.

Paul DAMIANI (Ancien secrétaire général de la SSP et de la SSF)